

# L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE



## LE CINÉMA + LA RADIO

et les Techniques nouvelles d'Éducation populaire

### REVUE PÉDOTECHNOLOGIQUE MENSUELLE

ORGANE DE LA COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC

Rédaction : C. FREINET, SAINT-PAUL (Alpes-Maritime)

C.-C. Marseille 115-03

Abonnement d'un an : | Avec son supplément mensuel d'Extraits de *La Gerbe* :  
FRANCE : 10 fr. - ETRANG. 12 fr. | FRANCE : 15 fr. — ETRANGER : 20 fr.

### SOMMAIRE

ABONNEZ-VOUS AUX EXTRAITS DE LA GERBE !

SOUSCRIVEZ AU FICHER !

L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE : Revue d'Enfants (Questionnaire (Gauthier). — La discipline nouvelle (C. Freinet). — *Fichier Scolaire Coopératif* : L'Activité enfantine (Faure et J. Ballanche). — La classification décimale par couleurs (Storm). — Impression en or et argent (Cazanave). — A propos de l'Institution Libre Moderne (C.F.). — Les équipes d'imprimeurs (Faure). — L'Imprimerie à l'École alsacienne (Ruch). — *Dans les Ecoles maternelles* : M.-L. Lagier-Bruno. — La vie de notre groupe. — Nos imprimés. — Journaux et revues ; Livres. — La coéducation des sexes (M.-L. Lagier-Bruno).

CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE INTERNATIONALE PAR L'ESPERANTO.

LE CINÉMA : Comment se procurer des films récréatifs (Vovelle). — La Radio et le Cinéma dans l'École américaine (Starr).

LA RADIO : Encore des tuyaux (Lavit). — Un poste à 3 lampes (Fragnaud).

TECHNIQUES EDUCATIVES : Les conditions matérielles de l'École (Alziary).

### SERVICES COOPÉRATIFS

Gérant de la Coopérative : Correspondance générale, Imprimerie à l'École, Bulletin, éditions, etc., C. FREINET, à Saint-Paul (Alpes-Maritimes).

Administrateur délégué : J. GORCE, à Margaux-Médoc (Gironde). C.-C. Bordeaux 144-41.

Trésorier Cinémathèque : Y. CAPS, à Villenave-d'Ornon (Gironde). C.-C. Bordeaux 339-49.

Trésorier Imprimerie : R. DANIEL, à Trégunc-St-Philibert (Finistère). C.-C. Nantes 171-37.

Section Cinéma : R. BOYAU, à Camblanes (Gironde). C.-C. Bordeaux 65-67.

Secrétariat et Renseignements : Mlle BOUSCARRUT, à Pessac (Toucoucau) par Cestas (Gironde).

Section Radio : LAVIT, à Mios-Lilet (Gironde).

# L'IMPRIMERIE A L'ECOLE



## La nouvelle discipline

Etre humain, faire confiance à l'enfant, éviter au maximum l'oppression, la coercition, c'est très bien, disent nos camarades. Ce qui nous intéresse davantage, c'est de savoir comment, *pratiquement*, nous pouvons poursuivre, dans nos classes, ces objectifs souhaitables pour toute bonne éducation.

Le problème n'est pas simple en effet, surtout dans nos écoles populaires. Nous n'avons pas la prétention d'apporter des solutions définitives mais seulement de montrer une voie que nous croyons solide et salutaire.

\*\*\*

Il faut d'abord, pensons-nous, donner au mot discipline un sens nouveau. Ou plutôt, ce mot, avec son acception courante, devrait disparaître de notre vocabulaire pédagogique.

En effet, l'enfant à qui on offre des activités répondant à ses besoins physiques et psychiques est toujours discipliné, c'est-à-dire qu'il n'a pas besoin de règle ni d'obligation extérieures pour travailler ou pour se plier à la loi de l'effort collectif. Nous pouvons affirmer que, si nous étions en mesure de donner à nos élèves la possibilité de travailler selon leurs besoins et leurs goûts, nous

pourrions avoir à intervenir pour organiser le travail et l'activité de notre communauté, mais tous les problèmes ordinaires de la discipline scolaire n'auraient plus de raison d'être.

L'introduction de l'imprimerie dans nos classes nous laisse deviner tout ce qui pourrait être réalisé dans ce sens.

La discipline traditionnelle nécessitait le contrôle strict des « devoirs ». Et voilà que nous avons su motiver notre enseignement à tel point que, spontanément, nos élèves écrivent, avec une application incroyable, plus de rédactions que n'en prévoient les programmes... Les manuels indiquaient en détail comment obtenir l'attention des enfants pendant la lecture, et nos élèves lisent avec sérieux et curiosité les livres de leurs correspondants... Obligation encore pour leur enseigner les formes arides d'une grammaire sans vie, alors que tout s'éclaire à la lumière de la nécessité scolaire et sociale.

S'il n'y a pas dans la classe une libre activité à la base même de toute l'organisation, alors une discipline spéciale est nécessaire, tant pour contraindre l'enfant aux besognes non désirées que pour refouler ses activités inemployées qui cherchent à tout prix à se réaliser. Et il est faux de croire que cette discipline puisse être libérale ou consentie. Même si, sous la suggestion des adultes, elle est établie par les élèves eux-mêmes, elle n'en reste pas moins une discipline oppressive dans son essen-

ce, qui laisse intact le problème si délicat de l'action réciproque des éducateurs et des éduqués.

Le problème de la discipline nous paraît se poser de la façon suivante : L'enfant qui participe à une activité qui le passionne se discipline lui-même, à moins que le travail le discipline automatiquement. Notre vraie besogne consiste à permettre à nos élèves toutes les activités éducatives qui satisfont leur personnalité, à étudier attentivement la *technique* de ces activités, laquelle suppose une discipline motivée par le but à atteindre. Le seul critérium sera alors : non pas : ces enfants sont-ils sages, obéissants, tranquilles, mais : *travaillent-ils avec enthousiasme et entrain ?*

\*\*\*

Cette libre activité n'est malheureusement possible que dans certaines conditions favorables d'installation et d'organisation. Les classes, trop nombreuses, dans des locaux trop exigus, ne peuvent, en aucune façon, s'accommoder des nouvelles techniques de travail. Les classes populaires sont hélas ! de par leur conception et leur constitution, des écoles assises, où chaque élève a sa place assise, mais où les groupes ne peuvent nullement se réunir ni circuler sans bruit et danger préjudiciables à l'ensemble de la classe. C'est pourquoi nous avons placé le *matérialisme scolaire* à la base des revendications de l'École populaire.

\*\*\*

Un autre état de fait, qui nécessite presque toujours l'établissement d'une discipline sévère est l'obligation où nous sommes dans nos classes d'enseigner à nos élèves des éléments de connaissance nul-

lement en rapport avec l'esprit de l'enfant; et je pense tout particulièrement au calcul mercantile et à l'histoire officielle. Tant que les examens ne seront pas transformés dans leur nature même, l'école souffrira d'enseigner des mots au lieu de former et de développer les esprits.

\*\*\*

Malgré ces difficultés, qu'avons-nous pu réaliser dans notre classe, vers la voie que nous venons de définir ? Quel compromis avons-nous trouvé pour amorcer dans notre régime si peu soucieux de l'éducation du peuple, des réalisations qui ne sauraient se généraliser sans un gros effort pécunier en faveur de nos écoles ? dans quelle mesure nos collègues peuvent-ils nous suivre ?

Nous tâcherons de répondre à ces questions dans les prochains numéros.

C. FREINET.

---

## LE FICHIER SCOLAIRE COOPÉRATIF

---

**SOUSCRIVEZ SANS TARDER**  
à la première série de 500 fiches  
livrables avant juillet

La série de 500 fiches, sur papier ordinaire ..... 25 »

La série de 500 fiches, carton rigide ..... 50 »

C. FREINET, Saint-Paul (A.-M.) —  
C.-C. Marseille : 115-03.

Spécimen gratuit sur demande.

Livraison immédiate de 50 fiches aux nouveaux souscripteurs.

Pour collaborer, voir Bulletin N° 27.

dans le prochain bulletin l'organisation *pratique* de la classification à l'aide des couleurs.

Klaas STORM,  
St-Paul (Alpes-Marit.)

### Impression en or ou argent

L'impression or ou argent peut-être faite sur n'importe quel papier, mais choisir autant que possible des couleurs sombres : rouge foncé, noir, par exemple.

Que faut-il ? Du mordant et : de la poudre de bronze pour or ou poudre d'aluminium pour argent. On trouve du mordant chez les imprimeurs professionnels et sans doute la Coopé pourrait-elle en fournir. A la rigueur, on peut utiliser l'encre ordinaire à la place du mordant, mais la poudre risquerait de ne pas être collée suffisamment. Quant à la poudre, tous les droguistes en ont ; on n'usera pas un paquet de 2 fr. dans toute son année.

Comment procéder ? Au lieu d'encre les caractères ou bois avec de l'encre ordinaire, encre avec du mordant que l'on étend comme l'encre sur une plaque à encre bien propre, il en faut très peu. A la sortie de la presse, un élève passe de la poudre sur le papier et surtout sur les parties imprimées avec un morceau de molleton. Un deuxième enfant essuie le tout avec un morceau d'étoffe analogue. La poudre reste collée sur les parties imprimées. Le reste de la poudre est recueilli.

Pour que les parties dorées ou argentées marquent bien, il faut une bonne pression pour que le mordant prennent bien régulièrement.

CAZANAVE (Loire).

N.D.L.R. — Nous pouvons faire livrer des tubes encore jaune d'or du plus heureux effet, au prix habituel.

### « Pour l'Enseignement vivant »

Préparées en collaboration par des instituteurs, elles intéressent vivement les élèves et facilitent le travail des maîtres.

DEMANDEZ spécimens et prospectus à L. BEAU, instituteur, Le Versourd, pour Domène (Isère).

## A propos de l'Institution Libre Moderne

Nous savions que la publication de cet *Extrait* allait soulever des critiques, parce qu'il touche directement la question si délicate des rapports entre maîtres et élèves dans la société actuelle.

Mais cette publication nous avait été demandée à l'unanimité par nos adhérents réunis au Congrès de Besançon, porte-paroles de leurs élèves enthousiastes. Nous savons cependant que tout ce qui passionne les enfants n'est pas digne d'être mis sous leurs yeux, et nous n'aurions pas accédé à leurs désirs si nous n'avions pensé que ce récit avait sa place dans notre collection d'*Extraits*.

Nous exposerons nos raisons en répondant aux diverses critiques. Nous ne craignons pas de dire à l'avance que si, après ample discussion, il apparaissait que nous avons eu tort, nous nous conformerions à notre inébranlable ligne de conduite : servir l'éducation populaire ; et nous rayons de notre liste l'*Extrait* incriminé.

Et il serait à souhaiter que procédent ainsi tous les éditeurs d'œuvres pour enfants.

\*\*\*

Notre camarade Bouchard, de Lyon, nous écrit :

« Je n'ai pas l'intention de mettre entre les mains des enfants le fascicule : *A l'Institution libre moderne*. C'est en somme l'histoire d'un mauvais élève, mauvais élève par la faute de ses maîtres. C'est entendu ; mais ces faits seraient-ils bien compris par des lecteurs enfants, et n'y verraient-ils pas uniquement les « bons tours » joués au maître par un élève indocile, et le véritable héros de l'histoire ne serait-il pas pour eux l'élève dans sa lutte contre ses professeurs, et seulement dans cette lutte ? »

Nous répondrons d'abord à Bouchard que le héros de l'histoire n'est à aucun titre un mauvais élève. Ce n'est pas non plus une « forte tête ». Il a les qualités et les défauts de la moyenne des enfants de son âge, et seuls, le milieu où il se trouvait, la nécessité où il était de lutter contre

ses maîtres pour défendre sa personnalité l'ont poussé à des gestes de défense qui ne sont pas particuliers aux élèves de l'*Institution Libre Moderne*.

Notre camarade Bouchard a pourtant raison : ce qui, dans cet *Extrait*, passionne les jeunes lecteurs, c'est la lutte victorieuse des élèves contre leurs professeurs brutaux et autoritaires. Nous ne nous y trompons pas.

Nous avons dit que, dans nos *Extraits*, et pour la première fois dans le monde, nous donnions librement la parole à nos élèves, afin qu'ils puissent exprimer leurs joies, leurs pensées, leurs luttes, leurs aspirations. Devrions-nous, à la première occasion, censurer leurs écrits, sur une question qui les touche tout spécialement — et pour cause — sous prétexte que des instituteurs pourraient en être gênés dans leurs relations scolaires avec les élèves ?

Nous engageons nos camarades à accepter la critique des enfants eux-mêmes, et à s'orienter avec sagesse et bonne humeur vers une discipline humaine et naturelle qui fera disparaître jusqu'au souvenir des luttes traditionnelles que les élèves ont heureusement soutenues pour la sauvegarde de leur originalité et de leur activité.

\*\*\*

M. Ad. Ferrière place la critique sur un terrain un peu différent. Il nous écrit :

« Ne croyez-vous pas qu'il y a danger à étaler sous les yeux d'enfants au-dessous de 12-13 ans, les vilénies des adultes ? Comme psychologue, j'estime qu'il y a action pathologique mentale à la lecture, par un enfant, du n° 16 des *Extraits de la Gerbe* : *A l'Institution Libre Moderne*. Ces « cas » d'aberration sadique plus ou moins inconsciente doivent être signalés à l'Officier d'Académie ou aux journaux d'adultes, mais j'affirme que ces spectacles de haine sont mauvais pour des enfants. C'est bien assez que des cas concrets de pathologie mentale chez des adultes se présentent autour d'eux. Là la haine du mal est bonne car elle suscite une *Action défensive*. Mais ce qu'on lit et qui suscite une haine non canalisée dans l'action est refoulé, et contribue au déséquilibre mental (goutte à goutte, mois après mois) de celui qui lit. Ce n'est qu'après 16 ans qu'il faut former l'homme social capable d'exercer avec d'autres contre le mal

(c'est-à-dire cause de souffrance) une action collective ».

Il est certes tristement regrettable de voir des enfants contraints de signaler des cas de brutalité qui frisent le sadisme. L'atmosphère des classes où sévit la discipline autoritaire, même atténuée, ne peut qu'être contraire à la formation de la personnalité enfantine. Nous sommes en cela d'accord avec Ferrière.

Signaler ces cas à l'officier d'Académie... Remède bien illusoire. Nous pensons que, tout comme dans le domaine social, la protestation directe des victimes du régime doit être la plus efficace. Mais cette protestation, il a fallu d'abord que nous puissions la susciter par une collaboration confiante dans une atmosphère normalisée ; il était nécessaire enfin de faire entendre ce cri de révolte aux autres enfants qui, à des degrés divers, souffrent du même mal. C'est pourquoi la publication de cet *Extrait* nous a paru s'imposer.

Nous n'aurions cependant pas mis sous les yeux de nos élèves le spectacle de ces brimades si nos élèves n'y étaient *directement intéressés*. Ces faits ne sont pas pour eux de la littérature débilite et suggestive d'une action qui, refoulée, contribuerait au déséquilibre mental des individus.

Nos *Extraits* sont la peinture exacte de la vie des enfants. S'ils révèlent le mal, c'est que nos élèves en souffrent eux-mêmes. Signaler ouvertement les causes de ce mal est donc pour nous un devoir, et nous estimons que, en l'occurrence, *la haine de ce mal est bonne, parce qu'elle suscite une action défensive*.

Nous ajouterons aussi qu'il est juste et moral que les élèves s'intéressent à la victoire de leur camarade brimé, fussent les adultes souffrir dans leur orgueil de cette atteinte à leur omnipotence.

\*\*\*

Dans l'état de choses actuel — en France du moins — nous pensons que la publication de cet *Extrait* ne peut que servir l'éducation.

Il contribuera à donner aux maîtres autoritaires une leçon d'humani-

té et de modestie, à leur élèves le sentiment libérateur de l'injustice scolaire qu'ils subissent. Aux éducateurs qui marchent hardiment vers l'émancipation scolaire, cette publication ne peut qu'apporter un encouragement à continuer ; elle ne saurait, en tout cas, influencer défavorablement les rapports qui régissent leur activité nouvelle.

\*\*\*

Et même, si quelques éducateurs avaient à se plaindre de « l'esprit » de nos publications, nous les avertissons que nous ne cherchons pas à faire de nos Extraits de la Gerbe une collection morale, pour la grande satisfaction des adultes.

Nous n'avons pas entrepris de réunir une fade littérature hors de la vie. Nos élèves connaissent tragiquement le mal social auquel ils sont brutalement asservis. Nous avons décidé de les laisser s'exprimer totalement, loyalement, honnêtement, mais aussi sans aucun sacrifice à la mode ni au régime. C'est, croyons-nous, à cette condition que nous mettrons debout un imposante collection de documents utiles à la pédagogie, à la psychologie et à la libération scolaire et sociale.

C. FREINET.

---

## PROPAGANDE

*Nous mettrons le plus largement possible et gratuitement tous documents à la disposition de nos camarades pour propagande (bulletins, Extraits, fichier) ou expositions diverses. Prière de nous formuler quelques semaines à l'avance les demandes précises avec la date limite pour l'envoi.*

---

## Souscription pour le Bulletin

M. Thorndike, peintre, Nice : 100 francs. — Total à ce jour : 750 fr. 40.

## Les Équipes d'Imprimeurs

*Lorsque notre ami Freinet nous demanda l'an dernier de vouloir bien nous charger du service des équipes nous eûmes un moment d'hésitation, pensant un instant qu'il était fort difficile de contenter des centaines de camarades à la fois. Lorsque nous reçûmes les premières fiches, notre appréhension augmenta encore. Sur presque toutes les fiches nous lisions : Régions désirées : montagnes, mer. Chacun aurait désiré avoir un bon correspondant habitant près de l'Océan ou bien haut-perché dans les Alpes ou dans les Pyrénées.*

*Ces écoles sont rares. Il y a bien celle de Trégunc au bord de l'Océan, il y a bien l'école de Daoulas qui au besoin remplit les conditions maritimes réclamées, il y a quelques écoles de montagnes, mais comment leur attribuer des dizaines de correspondants particuliers ?*

*Nous sentîmes vite la difficulté qu'il y aurait à contenter tout le monde. Nous prîmes le parti de ne consulter les désirs particuliers qu'en dernière analyse. Nous avons classé nos fiches en tenant compte uniquement de la situation pédagogique de chaque école. Nous avons numéroté les fiches. Une école imprimant régulièrement a été marquée 1, une école imprimant au ralenti, 2. Puis nous avons donné un numéro au sexe (si nous pouvons dire) 1 garçons, 2 filles, 3. gémînés. Un numéro au centre d'intérêt du pays : 1 maritime, 2 plaine agricole, 3 industrie, 4 ville, 5 montagne.*

*Cette classification faite, nous avons réuni les fiches par ordre de numéro les écoles correspondantes devant avoir des chiffres égaux, sauf le dernier, marquant le centre d'intérêt. En dernier ressort, c'est le nombre d'élèves qui nous a guidé pour l'attribution définitive du correspondant particulier. Quelquefois, il nous arrivait de trouver deux écoles voisines géographiquement. L'échange de fiche nous a permis rapidement de re-*



B. 1

## Dans les Écoles Maternelles

**M.-L. LAGIER-BRUNO**

*Notre sœur n'est plus !*

*La mort es entrée, silencieuse et furtive, dans cette petite classe où, à l'instant même, tant de vie et tant de joie fusaient de toutes les lèvres d'enfants. Et dans le décor innocent de cette gaité enfantine, sur l'aile légère du rire frais et pur, une belle âme s'est envolée...*

*Je l'ai cherchée et retrouvée, unie à l'éternité des belles montagnes, des forêts, et du vent qui passe...*

*Ceux qui ont vu vivre cet être charmant dans la chaude atmosphère de sa classe ; ceux qui ont lu avec ravissement ces pages que l'Imprimerie semait aux quatre vents, savent de quelle main légère elle cueillait en bouquets subtils les fleurs candides de l'âme enfantine. Sœur aînée d'une nombreuse famille, elle avait été dès l'enfance une éducatrice parfaite, si l'on donne à ce beau mot tout son contenu d'amour et de pitié, de ferveur et d'idéal.*

*L'enfant le plus ingrat en ses repliements intérieurs, la pauvre la plus obtuse, la bohémienne la plus perverse et jusqu'au chien galleux, la créature la plus déchue et la plus misérable étaient pour cette belle âme prétexte d'amour et de réhabilitation. « Qui sait ce qui sort d'un cœur qui se brise ? »*

*Moi qui ai été la sœur qu'elle menait pas la main, je viens vous dire la grande sympathie qui l'unissait à vous et toute la chaleur qu'apportait à son cœur meurtri la joie de vous*

*découvrir, de vous connaître, de vous aimer. Sachez qu'elle sera recréée chaque fois qu'une pensée généreuse naîtra dans votre cœur et s'épanouira en religieux idéal.*

*Et laissez-moi vous dire pour elle les beaux vers de Whitman, qu'elle aimait à l'égal de la Vérité :*

*« Qui que vous soyez, à présent, je pose ma main sur vous afin que vous soyez mon poème ».*

**E. LAGIER-BRUNO.**

## MATÉRIEL

### CARACTÈRES

Corps 12 :

3) \* Empereur de France

9) \* Artistes Peintres Monde

Corps 10 :

5) \* Épicerie-Fruits-Primeurs

7) \* Pol. spéciale 10 COOPÉ

C. 36

## Lisons

C. 20

## Imprimons

**Pour le catalogue d'imprimerie, voir les numéros 25 et 26. Devis complet sur demande.**

— J. ROGER (Wattignies-l'Arbrisseau, Nord) informe ses correspondants de sa nouvelle adresse : Ecole Ampère, rue Jules-Guesde, Lille (Nord).

**Abonnez-vous au bulletin et aux Extraits.**

## La Vie de notre Groupe

### ADHESIONS NOUVELLES

— Mme Samyn, I. à Chavanoz (Isère).

— Mlle Spehner, Direct. Ecole Maternelle, Chambly (Oise).

— M. le Directeur de l'Ecole Annexe, Ecole Normale de Privas (Ardèche).

— Klaas Storm, à Saint-Paul (Alpes-Maritimes).

— Cadic Jean, Directeur d'Ecole, Lanvégen (Morbihan).

— Mlle Meiffret, I., Ecole de garçons, Cuers (Var).



Prix : 8 fr.

## NOS IMPRIMÉS

Nous ne parlons pas ici du contenu de nos 150 journaux scolaires. Ce contenu, image fidèle de la vie de classe, est toujours original et précieux comme libre manifestation enfantine. Nous ne saurions l'influencer. Tout au plus pourrions-nous, dans les prochains numéros, mentionner les innovations heureuses et les initiatives à imiter.

Nous voulons seulement donner aujourd'hui notre appréciation sur la présentation matérielle des livres de vie.

Nous constatons avec un vif plaisir que la qualité typographique de nos imprimés ne cesse de s'améliorer. Les nouveaux adhérents réussissent d'emblée de jolis numéros.

On commence à savoir utiliser les traits, les vignettes, les illustrations de façon fort judicieuse. Le jeu des encres de toutes couleurs que nous faisons livrer, relève encore la présentation.

Nous ferions cependant une criti-

que qui s'applique à de nombreux adhérents. La mise en page laisse souvent encore à désirer. Un texte de 10 à 12 lignes est parfois tassé au sommet ou au bas de la page, le reste demeurant blanc. Nous rappelons que, avec le tirage au rouleau surtout, il est avantageux de faire toujours tenir au texte — avec ses illustrations — la page entière. Il suffit de mettre entre les lignes le nombre d'interlignes voulues.

\*\*\*

Nous pensons aussi que la correction typographique doit être parfaite. Les élèves — et le maître ensuite — peuvent vérifier ça miroir. Nous faisons, depuis la rentrée, corriger nos élèves sur épreuves. Nous avons mis entre leurs mains un tampon encreur encreur (pour timbres caoutchouc). Chaque élève imprime sur une petite feuille spéciale la ligne qu'il vient de composer et corrige si nécessaire. L'épreuve conservée permet à chacun de retrouver le lendemain les lignes à distribuer.

L'emploi de lettres majuscules pour minuscules ne peut être accepté que tout à fait exceptionnellement, au risque de favoriser une mauvaise répartition dans les casiers.

Nous mettons nos adhérents en garde contre l'emploi d'encres peu visibles par les enfants : verte et jaune par exemple. Ces encres doivent être réservées au tirage de dessins. L'encre noire, bleue, violette, donne d'excellents résultats.

Nous ne ferons plus cliché, après épuisement — du moins avant longtemps — nos divers ornements spéciaux. Nous serions obligés, en effet, d'en porter le prix à 15 ou 20 fr. l'un. Nous recommandons à nos camarades de se procurer du linoléum et des burins et de laisser leurs élèves dessiner eux-mêmes leurs bordures. Ils y réussissent très bien : ces gravures, les bordures surtout, facilitent même beaucoup le tirage au rouleau-presseur.

Que tous nos adhérents ne manquent pas de nous signaler les arti-

cles qu'ils pourraient nous faire procurer à meilleurs prix.

**PAPIERS.** — Il nous est possible actuellement d'imprimer des textes d'une bonne longueur. Je propose donc que nous abandonnions l'an prochain le format *Gerbe* pour adopter le format demi-commercial, format de nos fiches.

Nous voyons à cela plusieurs avantages :

— Le format *Gerbe* n'est pas un format courant. Il occasionne à la livraison de gros déchets. Le format que je propose sera exactement au même prix.

— Il permettra des illustrations plus faciles.

— Il est enfin le même que le format de nos fiches, ce qui nous permettra d'incorporer des fiches papier dans nos *Livres de vie*, et réciproquement de coller des imprimés sur fiches.

Je prie les camarades d'y réfléchir et de me donner leur avis à l'occasion.

C. FREINET.



Prix : 5 fr.

## Annonces gratuites

— A céder **PATHE-BABY** à magneto très bon état. — Ecrire à Pan, instituteur à Hure (Gironde).

— A céder 27 douzaines de **VUES** papier pour projections. Pour liste et conditions, s'adresser à Touche, instituteur à Brezolles (Eure-et-Loir).

— A céder **ECRAN** Pathé-Baby en excellent état, pour cent francs. — S'adresser à Paya, instituteur à Quintenas (Ardèche).

— A céder **MAGNETO** avec socle pour Pathé-Baby, comme neuve, ayant servi une trentaine de fois ; et un **ECRIN-VALISE** bois pour Pathé-Baby à magneto avec compartiment

pour films. Prix très avantageux. — S'adresser à Le Treis, instituteur à Daoulas (Finistère).

— A vendre à de très bonnes conditions :

1° Un **PATHE-BABY** modèle D, avec **MAGNETO** (comme neuf, n'a pas roulé 3 mois) ;

2° Une **RESISTANCE** ordinaire 110 volts. — S'adresser à Pan, instituteur à Hure (Gironde).

— A vendre **MAGNETO** pour Pathé-Baby. Bon état. Cause électrification. Livrée avec 2 ampoules 6 volts : 300 francs. — Lebas, à Saint-Clément-de-Vers (Rhône).

— A vendre : 1 **ROULEAU PRESSEUR** complet de 18 cm., gélatine ; une monture de rouleau encreur : le tout 15 francs.

— **UN STEREOSCOPE**, état neuf, 100 vues choisies ; valeur 300 fr., laissé à 200 francs.

— Vieux **PHONO** à rouleaux et une centaine de rouleaux cire. — Faire offres.

— **MAGNETO** Pathé-Baby, 300 fr., (cause électrification).

**COOPERATIVE SCOLAIRE** vend dentelles à la main soignée et à bon prix. Demander échantillons à Charra, Le Prat, par St-Julien-du-Pinet (Hte-Loire). — Demander aussi coll. 20 cartes post. « Le Velay », vendue 3 fr. : C.-C. postal 137-38 Clermont-Ferrand.

### Connaissez-vous...

Nos 100 **VUES GEANTES** 24 × 30 ;

Nos 300 **VUES PANORAMIQUES** 25 × 60 en 12 couleurs ?

Sinon, envoyez 10 fr. à Baylet, à Marsaneix (Dordogne), C.-C. 74-67 Bordeaux, vous recevrez franco 5 vues géantes et 5 vues panoramiques. — Catalogue détaillé gratuit.



## LIVRES

### Journaux et Revues

L'ECOLE LIBERATRICE (N° 16-18 janv. 1930). — Notre camarade Leroux (Havre) publie dans ce numéro un article sur l'Imprimerie à l'Ecole, dans lequel il relate l'activité de sa classe avec la nouvelle technique.

Quelques camarades se sont étonnés de ne voir, dans cet article, aucun renseignement sur l'organisation coopérative qui seule a permis les merveilleux résultats aujourd'hui obtenus. Si l'Imprimerie à l'Ecole suppose en effet une coopération active des éducateurs et une correspondance interscolaire parfaitement organisés, il ne faut pas oublier non plus ce que cette organisation a nécessité et nécessite d'efforts dévoués de nos nombreux camarades.

Nous savons que, plus que tout autre, Leroux connaît, apprécie et renforce cette collaboration. Mais la fin de son article a été fort malencontreusement coupée comme si on avait voulu laisser croire que l'expérience rapportée n'est encore qu'une expérience, alors qu'elle est digne déjà du titre de technique scolaire que nous avons voulu lui donner. Mais il paraît que seule les nécessités de la mise en pages ont motivé cette mutilation.

Nous n'accordons d'ailleurs à la réclame des diverses revues qu'une va-

leur toute relative. Continuons nos recherches et nos travaux. Inéluctablement, l'enthousiasme suscité par notre travail attire l'intérêt de nombreux collègues. L'idée fait sûrement son chemin.

Nous ne saurions cependant trop engager nos camarades à relater leurs expériences dans les diverses revues amies afin de contribuer au maximum à créer à notre mouvement d'Imprimerie à l'Ecole une atmosphère favorable.

C. F.

## La Coéducation des Sexes

(ELISABETH HUGUENIN)

1 vol. de la Collection des Actualités Pédagogiques. — Delachaux et Niestlé, Neuchâtel (Suisse) 1 vol. : 17 fr. 50.

Il n'est pas, dans le domaine de l'éducation de question plus âprement combattue que celle de la coéducation. Nombreux sont ceux qui s'élèvent avec véhémence contre le mélange des sexes qu'ils considèrent comme un défi au bon sens ou comme une immoralité flagrante. En France, où quelques timides essais de « coinstruction » avaient été tentés dans les écoles gémées, l'idée de la coéducation est en régression évidente.

Le livre de Mme Elisabeth Huguenin vient à son heure. Sans parti-pris, sans vaine prétention à la thèse, avec un sens parfait de la mesure et l'esprit le plus droit, elle entre au cœur de ce problème épineux.

Au moment où les nécessités économiques arrachent la femme aux obligations traditionnelles et la jettent à côté de l'homme sur la scène du travail social, il n'est pas possible d'ignorer systématiquement les problèmes que fait surgir la rencontre des sexes. Une révision des principes de l'éducation est rendue nécessaire par le fait même des caractères de la vie moderne et de nouveaux idéaux pédagogiques s'imposent à l'esprit des éducateurs impartiaux, soucieux d'élever sainement les jeunes générations.

Une éducation bien comprise doit préparer l'enfant à la vie en lui donnant la possibilité de développer au maximum ses aptitudes originelles. « Deviens ce que tu es réellement », tel est le principe qui doit présider au développement de l'individu. Or, pour réaliser cet idéal de vie, il faut que l'enfant soit placé dans un milieu qui rappelle celui où il devra vivre comme adulte, un milieu où il puisse développer, non pas exclusivement ses facultés intellectuelles, mais où il trouve l'occasion d'éduquer

et de discipliner d'une façon naturelle ses facultés affectives et de discipliner ses instincts, auxquels l'éducation traditionnelle n'attache pas l'importance qu'ils méritent. Une méthode nouvelle, l'investigation psychologique, la psychanalyse a, en mettant en lumière l'importance de l'instinct sexuel et son retentissement sur la vie psychique de l'individu, montré la nécessité de cultiver simultanément toutes les forces instinctives, affectives et spirituelles de l'être humain, ce qui n'est possible que dans des conditions de vie naturelle, c'est-à-dire par l'éducation en commun, par la coéducation.

Une grande confusion d'idées règne encore au sujet de la coéducation. Pour beaucoup, elle consiste simplement dans le mélange des sexes en vue d'une co-instruction nécessitée trop souvent par des raisons d'opportunité et d'économie. Mais la coéducation n'est pas seulement une institution scolaire, elle s'inspire d'une conception de vie plus profonde. « Elle est une œuvre d'orientation patiente qui vise à canaliser, par conséquent à discipliner les instincts et les sentiments qui portent un sexe vers l'autre ». Elle suppose une organisation toute nouvelle de l'éducation qui apparaît alors comme « l'apprentissage quotidien d'un art de vivre avec ses semblables, quel que soit leur sexe ».

Naturellement cette façon hardie d'envisager le problème de la sexualité en tant que facteur éducatif et qui témoigne d'une connaissance nette de la vie profonde de l'individu, rencontre les plus zélés détracteurs parmi les théoriciens de l'éducation aveuglés par les vieilles formules. Mais ceux qui ont vraiment expérimenté la coéducation en tant que « moyen d'harmoniser l'être humain avec tout ce qui existe » sont unanimes à signaler ses bienfaits dans tous les domaines.

Mme Elisabeth Huguenin a puisé dans l'exemple de la communauté éducative de l'Odenwald quelques conclusions à ce point de vue très suggestives. La collaboration des sexes dans une activité bien comprise et leur rencontre sur « le terrain de l'idéal » assure un développement plus harmonieux de toutes les facultés et un enrichissement inappréciable de la personnalité. Elle modifie le problème sexuel en l'élevant au rang d'une question de morale sociale. Elle supprime les curiosités malsaines, les rêveries

épuisantes et ces luttes solitaires et désespérées entre l'être instinctif et l'être social qui déséquilibrent la jeunesse. Elle apporte une plénitude de vie née d'une saine compréhension des choses naturelles et crée entre les sexes un sentiment de respect, de responsabilité, de fraternité qui est la meilleure préparation à la vie adulte.

Les difficultés que rencontre la coéducation sont grandes. Toujours les idées nouvelles se sont heurtées à la routine, à l'incompréhension, au respect tenace de la tradition par lequel l'erreur dure et s'éternise. Mais Mme Elisabeth Huguenin nous a donné un beau livre dans lequel on sent vibrer une conviction ardente et une fine sensibilité d'une femme qui s'est longtemps penchée sur les problèmes de l'éducation avec une clairvoyance aiguë par le désir « d'épargner aux générations qui montent les expériences décevantes et inutiles, de les faire bénéficier d'une sagesse parfois apprise dans la douleur et de leur ouvrir tout grands les trésors lentement amassés par l'humanité ».

M.-L. LAGIER-BRUNO.

#### LISEZ :

- Histoire d'un petit garçon dans la montagne : 0 fr. 50.
- François, le petit berger : 0 fr. 50.
- M.-L. Lagier-Bruno : Histoires toutes simples (Ed. de la Jeunesse) : 0 fr. 75.

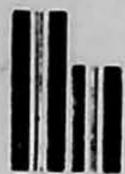
### Une Opinion sur l'Imprimerie

*M. Delfau, inspecteur primaire à Prades (Puyr.-Or.) dit de notre technique :*

*Ce travail agréable sert simultanément l'orthographe, la grammaire, la lecture et le français.*

*Nous sommes en présence d'une tentative dont nous devons suivre la marche avec sympathie, car elle présente une réaction contre l'abus des manuels, une utilisation inédite des possibilités de l'enfant, et un effort vers l'école rénovée ».*

ABONNEZ-VOUS A



Directeur : H. BARBUSSE  
50, rue Etienne-Marcel, 50  
PARIS (2<sup>e</sup>)  
(Abonn. : 40 fr.)

# MONDE

Qui publie régulièrement une

**Chronique Internationale de l'Enseignement**